

mé dans ses fonctions de vicaire-général par S. G. Mgr Léonard, présentait au nouvel Évêque les hommages du clergé du diocèse.

Le soir, à 8 heures, c'était le tour du Séminaire, par la bouche du supérieur, M. le chanoine Charron.

Au nouvel évêque de Rimouski la *Semaine religieuse* présente ses hommages et souhaite un long et fructueux pontificat.

*Ad multos annos.*

## VARIÉTÉS

### VICTOR HUGO MORT CONVERTI

*Le très distingué correspondant de la Croix, dont les " Lettres d'Angleterre " sont si appréciées, a envoyé récemment au journal " cette information inédite fort intéressante à la critique historique ", pour relater les circonstances de la mort chrétienne de Victor Hugo, telles que les relate " l'admirable bulletin des Chevaliers et Servantes du Très-Saint-Sacrement, le Stella Maris, publié par le R. P. Lester, S.J. :*

Victor Hugo avait promis à sa mère de dire tous les jours de sa vie un *Ave Maria*. Il y a bien des années, le P. Louis fit sa connaissance à Guernesey ; il devint même un ami intime. Le poète lui demandait un jour :

— Que pensez-vous de mes œuvres ?

— Je dois vous avouer qu'autrefois vous avez admirablement écrit, dans un style charmant et sain, élevé et plein de foi ; mais maintenant permettez-moi de vous le dire, vous semblez avoir emprunté votre plume et vos pensées au diable.

Loin de se fâcher, ces paroles lui firent venir les larmes aux yeux. Plus tard, le poète demanda au prêtre de lui permettre d'orner l'autel de la chapelle de son collège pendant le mois de mai. Le bon prêtre y consentit volontiers, et Hugo orna l'autel de la sainte Vierge des fleurs les plus magnifiques que son jardin ou le fleuriste lui fournissaient... Le récit des funérailles de Hugo remplit d'alarmes le bon prêtre, qui rencontra par hasard un vieil ami commun. C'était le médecin du poète : un chrétien pratiquant. Il avait prévenu Hugo que l'heure de la mort approchait pour lui : il était temps d'appeler le notaire et le prêtre.

— Certainement, je ne veux pas mourir comme un chien.

On lui refusa cette consolation, mais le médecin chrétien ne se tint pas pour battu ; il trouva un prétexte pour rester seul quelque temps avec le malheureux Hugo.

La chambre du malade était à l'arrière de la maison, avec les fenêtres ouvrant sur un balcon qui donnait sur un passage étroit.